

# Les dérivatifs homonymes en Dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso<sup>1</sup>

Mohamadou Diallo\*

## Résumé

On relève dans le dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso de nombreux morphèmes homonymes, c'est-à-dire des unités grammaticales qui se prononcent et s'écrivent de façon identique dans une notation phonétique ou phonologique mais qui n'ont pas la même signification et/ou le même statut. L'objectif visé dans cet article est de mettre en évidence des critères morphosyntaxiques auxquels on pourrait se référer pour caractériser, en particulier, les homonymes attestés dans le système des dérivatifs du dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso. Dans notre corpus, nous avons relevé sept ensembles de dérivatifs homonymes. Chacun d'entre eux a été d'abord caractérisé aux plans sémantique et morphosyntaxique. Ensuite il a été proposé une synthèse des observations faites au sujet de chaque ensemble d'homonymes.

**Mots-clés :** dioula, jula, mandingue, dérivatif, homonyme.

## Homonyme morphemes in vernacular dioula of Bobo-Dioulasso

### Abstract

Numerous homonymic morphemes have been identified and isolated in vernacular dioula of Bobo-Dioulasso, that is to say, grammatical units that have the same pronunciation and spelling in a phonetic or phonological notation but do not have the same meaning and/or status. The aim of this article is to highlight morphosyntactic criteria that one could refer to in order to characterise, in particular, the attested homonyms in the derivative system of vernacular Dioula of Bobo-Dioulasso. In our corpus, we identified seven groups of derivative homonyms. Each of them was first characterised semantically and morphosyntactically. Then a synthesis of the different remarks made of each group of homonyms.

**Keywords:** Dioula, Jula, Mandingue, dérivatif, homonyme.

---

\* Université de Ouagadougou  
Département de linguistique  
B.P. 7021 Ouagadougou  
Burkina Faso  
E-mail : moha.diallo@univ.ouaga.bf

---

<sup>1</sup> La première version de cet article a fait l'objet d'une communication au 2<sup>e</sup> colloque inter-universitaire sur la coexistence des langues en Afrique de l'Ouest Cape Coast (Ghana) du 22 au 26 novembre 2000. Nous remercions les participants au colloque pour leurs observations et leurs critiques.

## Abréviations utilisées

---

C	(base) composée
D	(base) dérivée
dér	dérivatif
dnant	déterminant
dné	déterminé
FNP	fonction non prédicative
FP	fonction prédicative
N	nominal
n. r.	nom relationnel
post	postposition
PR	participe résultatif
p. v.	prédicatif verbal
S	(base) simple
V	verbal
VN	verbo-nominal
V. p.	verbe de processus
V. st	verbe statif

---

## Introduction

Le dioula est un dialecte mandingue de l'est ( KASTENHOLZ, 1979) du sous groupe mandé nord dans la branche ouest de la famille Niger-Congo (GREENBERG, 1966) pratiqué au Burkina, en Côte d'Ivoire et au Mali. Le terme dioula recouvre plusieurs variétés locales<sup>2</sup>. La variété à laquelle appartient le matériau sur lequel est basée notre réflexion est le dioula dit vernacularisé (KEITA, 1990). Au Burkina Faso le dioula vernacularisé est utilisé comme première langue par des Burkinabè d'origines ethniques diverses, et des non Burkinabè également d'origines ethniques diverses, installés depuis de longue date dans les centres urbains ou semi-urbains surtout à l'ouest du pays.

---

<sup>2</sup> Outre le dioula vernacularisé, nous avons le dioula vernaculaire ou ethnique utilisé comme première langue par des Burkinabè qui se reconnaissent dioula, et le dioula véhiculaire utilisé dans les circuits commerciaux comme deuxième langue par des Burkinabè et des non Burkinabè d'origines ethniques diverses.

Le dioula, toutes variétés confondues, atteste de nombreux morphèmes homonymes. Le terme homonyme a plusieurs acceptions. Parmi les acceptions proposées dans DUBOIS (1974, 245) nous avons retenu celle-ci : « Dans le lexique, un homonyme est un mot qui se prononce ou/et s'écrit comme un autre, mais qui n'a pas le même sens que ce dernier ». Dans notre étude, seront considérés comme morphèmes homonymes des unités grammaticales qui se prononcent et s'écrivent de façon identique dans une notation phonétique ou phonologique mais qui n'ont pas la même signification et/ou le même statut. Les acceptions mentionnées ci-avant suscitent les questions suivantes :

- est-ce que les seuls traits communs aux homonymes sont l'identité phonique et l'identité graphique ?

- est-ce que la différence de signification est le seul critère qui permet de distinguer les homonymes ?

Notre objectif est de mettre en évidence des critères morphosyntaxiques auxquels on pourrait se référer pour caractériser, en particulier, les homonymes attestés dans le système des dérivatifs du dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso.

Dans les études descriptives consacrées au dioula ou au bambara, les dérivatifs homonymes ont été quelquefois tout simplement signalés (cf. COULIBALY, 1983 : 518, SANGARÉ, 1984 : 199, 236) ou analysés de façon sommaire comme pouvant être à l'origine de confusion ou d'erreurs lors de l'identification des morphèmes (cf. CREISSELS, 1985 : 11). DUMESTRE (1994, 187-233) est l'un des auteurs qui fait une description approfondie des dérivatifs en bambara. Il donne un récapitulatif des dérivatifs homonymes attestés dans cette langue (DUMESTRE, 1994 : 199) mais ne focalise pas l'attention sur les caractéristiques morphosyntaxiques qui les rapprochent et/ou les différencient. L'intérêt de notre étude, basée exclusivement sur les dérivatifs homonymes relevés en dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso, est de les présenter d'une façon exhaustive en même temps qu'elle met en évidence des traits morphosyntaxiques qui permettent de les caractériser.

## Cadre théorique

Notre approche s'inspire des travaux de HOUIS (1967 et 1977), de CREISSELS (1979 et 1991) et de DUMESTRE (1994).

CREISSELS (1979, 119), définit les dérivatifs *comme des unités qui interviennent dans la constitution des bases sans avoir elles-mêmes le statut de lexèmes, c'est-à-dire sans avoir d'existence autonome comme noyau d'un constituant syntaxique*. Le terme « base » est utilisé ici avec le sens de « composante lexicale d'un constituant syntaxique » que lui donne CREISSELS (1979 : 118).

Selon HOUIS (1977, 26), *il est des dérivatifs qui sont purement annexes, analogues à une expansion : ce sont ceux que le locuteur choisit de faire figurer en rapport avec les besoins de son message, (...). Il est des dérivatifs que le locuteur ne choisit pas de faire figurer et qui sont nécessairement présents à partir du moment où il pose*



*un nom ou un verbe dans son discours : ce sont des dérivatifs thématiques.* Si on se réfère à cette typologie des dérivatifs, on peut considérer que les dérivatifs du dioula sont des dérivatifs annexes, essentiellement des suffixes<sup>3</sup>. En tant que derniers formants d'une base complexe, ils sont porteurs d'un ton haut conformément aux lois tonales du dioula.

Selon CREISSELS (1979 : 123) « La caractérisation d'un dérivatif doit se faire sur le double plan syntaxique et sémantique ». Prenant en compte cette recommandation, notre cheminement sera le suivant :

- Chaque homonyme inventorié sera d'abord caractérisé sur le plan sémantique et ensuite sur le plan syntaxique. Au plan sémantique, nous proposons le sens général du dérivatif, susceptible de résumer l'ensemble de ses applications particulières. Au plan syntaxique, nous donnons la nature syntaxique des bases auxquelles le dérivatif peut s'adjoindre, la nature syntaxique du dérivatif, sa variante, s'il en a. L'indication des fonctions non prédicatives<sup>4</sup> et des fonctions primaire<sup>5</sup> ou secondaire<sup>6</sup> que peuvent assumer les bases, associées à chacun des dérivatifs et à un marqueur nominal ou verbal, respectivement dans un énoncé ou dans un syntagme de détermination, type syntagme génitival ou épithétique<sup>7</sup>, complètera ce premier volet.
- Après l'examen de chaque ensemble d'homonymes, nous ferons, dans un deuxième volet, la synthèse des observations<sup>8</sup> faites à leur sujet. Cette synthèse consistera en une présentation :
  - . des traits communs autres que l'homophonie et l'homographie qui rapprochent les dérivatifs homonymes de chaque ensemble d'une part ;
  - . des traits autres que sémantique qui les opposent d'autre part.

Le cas échéant, nous ferons des rapprochements entre les dérivatifs examinés et leurs correspondants dans d'autres dialectes mandingues lorsque des données comparatives sont disponibles.

---

<sup>3</sup> Coulibaly (1984 : 613-638) décrit 21 dérivatifs en dioula véhiculaire de Haute-Volta. En dioula de Kong, Sangaré (1984 : 230-237) présente 17 dérivatifs. En mandinkan de Gambie, Creissels 1982 : XXXV-XXVII signale 18 dérivatifs. En malinké de Kita, Keita (1984 : 28-33) signale 22 dérivatifs. En marka de Zaba, Diallo (1988 : 121-129) signale 18 dérivatifs. L'inventaire le plus exhaustif des dérivatifs est fourni par Dumestre en bambara : 26 dérivatifs (cf. Dumestre 1994 : 201). Coulibaly (1984 : 614-617) identifie trois préfixes verbaux dans le dioula véhiculaire qu'il a décrit, contrairement au nombre de deux préfixes verbaux que l'on trouve dans la plupart des études descriptives consacrées aux parlers mandingues sauf en mandinkan où Creissels (1982 : XXVII) signale leur absence.

<sup>4</sup> Fonctions non prédicatives : sujet, objet, circonstant.

<sup>5</sup> Fonction primaire : déterminé.

<sup>8</sup> Voir tableau récapitulatif des observations p. 213.

<sup>6</sup> Fonction secondaire : déterminant.

<sup>7</sup> Voir Creissels (1991, 1995).

## Constitution du corpus

Pour recueillir notre corpus<sup>9</sup>, nous avons effectué deux séjours d'une durée de quinze jours chacun à Bobo-Dioulasso au mois de septembre 2000 et au mois de septembre 2001. Nous avons travaillé avec plusieurs informateurs<sup>10</sup> ne parlant pas la langue de leur ethnie. Leur langue première est le dioula vernacularisé acquis en famille, à Bobo-Dioulasso, dans le quartier Diarradougou. Nous avons utilisé un questionnaire conçu avec des petites phrases contenant des mots dont la traduction en dioula pouvait nous permettre d'obtenir des formes dérivées dont nous avons besoin pour notre analyse. Après le dépouillement de notre corpus, nous avons relevé sept ensembles de dérivatifs homonymes que nous présentons ci-après. Chaque ensemble est constitué de deux, de trois, voire de quatre homonymes :

- 1 -nĩ « diminutif »
  - nĩ « résultatif »
- 2 -nã « ordinal »
  - nã « instrumental »
- 3 -la « agent »
  - la « locatif »
  - la « relativement à ... »
- 4 -ta « quantité-prix »
  - ta « destination »
- 5 -tɔ « affecté par ... »
  - tɔ « simultanéité »
- 6 -ja « abstrait »
  - ja « processus - résultat »
- 7 -mã « réciprocité » /
  - mã « pourvu de... » /
  - mã « matière », « type », « aspect »
  - mã « qualité »

---

<sup>9</sup> Pour la transcription de notre corpus nous nous sommes conformés aux principes d'une notation phonétique large qui tient compte non seulement des faits pertinents mais aussi de certains faits de réalisation 'signifie un abaissement tonal provoqué par le ton bas flottant, marque du défini.

<sup>10</sup> Nous remercions tous nos informateurs, en particulier nos informateurs de référence : Ziba Issiaka né à Bobo-Dioulasso en 1952 dans une famille nuni (gourounsi) originaire de Léo (Burkina Faso) et Diallo Ali né en 1951 à Bobo-Dioulasso dans une famille peule originaire de Mopti (Mali). La contribution des autres informateurs que nous considérons comme secondaires provient des conversations quotidiennes que nous avons eues avec des parents ou amis. Nous signalons que nous sommes locuteur du dioula vernacularisé.



# Les dérivatifs homonymes

## Deux homonymes représentés par le suffixe -nĩ

### -nĩ (diminutif)

-nĩ à valeur de diminutif est apte à s'associer à des bases nominales simples, dérivées ou composées pour la formation de bases nominales dérivées ; soit schématiquement

N → N. C'est un dérivatif nominal, il n'a pas de variante.

#### (1) Exemples :

base simple + -nĩ

ce-nĩ → cenĩ « petit homme »

homme/dér/

mùsò - nĩ → mùsòni « petite femme »

/femme/dér/

base dérivée + nĩ

wùlè - mǎ - ni → wùlèmǎnĩ « petit rouge »

/rouge/dér/dér/

" télí - mǎ - ni → télímǎnĩ « petit rapide »

/rapide/dér/dér/

base composée + nĩ

jí - dàgà - nĩ → jídágánĩ « petit canari d'eau »

/eau/canari/dér/

jè - bàrà - nĩ → jèbáranĩ « petit potiron »

/potiron/gourde/dér/

Les bases dérivées avec -nĩ (diminutif), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives (sujet, objet, circonstant).

#### (2) Exemples :

Sujet

kǎbélénĩ bòlilá « le petit jeune homme a couru »

Objet

ce'jé kǎbélénĩ wé:lé « l'homme a appelé le petit jeune homme »

Circonstant

á jé warí'dí kǎbélénĩ má « nous avons donné de l'argent au jeune homme ».

Dans un syntagme de détermination les dérivées avec -nĩ peuvent être le terme noyau (déterminé) ou le terme expansion secondaire (déterminant).

(3) Exemples :

Syntagme génitif

déterminant - déterminé

cɛní'ká nɛɛsòní 'túnúná

« Le petit vélo du petit garçon est perdu »

Syntagme épithétique

déterminé - déterminant

mùsòní númánnĩ 'tá:rá

« La jolie petite femme est partie »

En dioula il est très fréquent que -nĩ (diminutif) soit associé à des noms d'animaux (des noms d'oiseaux en particulier). C'est le cas également en bambara, et à ce propos DUMESTRE (1994 : 210) dit en substance que -nĩ tend à perdre sa valeur diminutive pour devenir une sorte « d'indice lexical [qui signale] l'appartenance d'une espèce à « la classe » des petits animaux ».

(4) Exemples :

búbúńĩ « singe »

kɔnɔńĩ « oiseau »

wɔɔńĩ « perdrix »

túgáńĩ « tourterelle »

ɟàkùmàńĩ « chat »

Les noms d'animaux dérivés avec -nĩ (diminutif) peuvent être recueillis associés au dérivatif -ba à valeur augmentative ce qui atteste que -nĩ employé dans les noms d'animaux n'implique plus une valeur diminutive.

(5) Exemples :

kɔnɔńíbá « oiseau »

ɟàkùmàńíbá « chat »

**-nĩ (résultatif)**

-nĩ à valeur de résultatif est apte à s'associer à des bases verbales simples, dérivées ou composées pour la formation de participe résultatif ; soit schématiquement V → P.R. C'est un dérivatif verbal, il n'a pas de variante.

(6) Exemples :

base simple + -nĩ

tóbí-ńĩ → tóbíńĩ

« cuit »

/cuire/dér/

súmǎ-nǐ → sǔmǎnǐ « frais »

/être frais/dér/

Base dérivée + -nǐ

cá - já - nǐ → cájǎnǐ « multiplié »

/être nombreux/dér/dér/

gó - já - nǐ → gójǎnǐ « rendu désagréable »

/être désagréable/dér/dér/

Base composée + -nǐ

tìgà - tóbí - nǐ → tìgàtòbìnǐ « arachide cuit »

/arachide/cuire/dér/

ǰí - sǔmǎ-nǐ → ǰísǔmǎnǐ « eau fraîche »

/eau/être frais/dér/

Les bases dérivées avec - nǐ (résultatif), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives :

(7) Exemples :

Sujet

kònnǐ lá tǐlélá « étale ceux qui sont lavés au soleil »

Objet

à jé kònnǐ lá tǐlélá « il a étalé ceux qui sont lavés au soleil »

Circonstant

à jé à lá kònnǐ kǎ « il l'a étalé sur ceux qui sont lavés »

Dans un syntagme épithétique les participes en -nǐ occupent la position de déterminant ; dans ce cas le terme déterminé n'est pas affecté par un marqueur nominal.

(8) Exemples :

Déterminé - déterminant

fànì nǒgǒnǐ « habit sale »

nǒnǒ wúlǐnǐ « lait bouilli »

ǰégé wúsúnǐ « poisson boucané »

Par ailleurs les participes en -nǐ peuvent assumer la fonction d'attribut d'un nominal affecté par un marqueur nominal.

(9) Exemples :

mùsò 'séǰéǐnǐ lárá « La femme, fatiguée, se coucha »

cé 'kórǒnǐ sàrà « L'homme, vieilli, mourut »

## Synthèse des observations

-nĩ (diminutif) et -nĩ (résultatif) ont comme trait commun autres que l'homophonie et l'homographie l'aptitude à fournir des bases de constituants syntaxiques pouvant assumer les fonctions non prédicatives. Outre leur différence sémantique -nĩ (diminutif) et -nĩ (résultatif) se différencient au plan morphosyntaxique par le fait que le premier s'associe exclusivement à des bases nominales, alors que le second s'associe exclusivement à des bases verbales. Les bases dérivées avec -nĩ (résultatif) peuvent assumer la fonction d'attribut, les dérivées avec -nĩ (diminutif) sont inaptes à assumer une telle fonction.

-nĩ (diminutif) a comme correspondant en marka de Zaba les formes -dě ~ -rě en contexte oral et -ně en contexte nasal issues du lexème dě : « enfant » (cf. Diallo, 1988 : 132-134).

-nĩ (résultatif) a comme correspondant en bambara les formes -lě en contexte oral et -ně en contexte nasal (cf. Dumestre, 1994 : 227).

## Deux homonymes représentés par le suffixe -nã

### -nã (ordinal)

-nã à valeur ordinale s'associe exclusivement à des bases nominales de type numéral simple pour la formation de numéraux ordinaux ; soit schématiquement N → N.

C'est un dérivatif nominal, il n'a pas de variante.

-nã (ordinal) peut également s'associer à l'interrogatif jòlĩ « combien », il en résulte la forme jòlĩnã qui signifie « quel rang ».

(10) Exemples :

Base simple + - <u>nã</u>	
sábá - <u>nã</u> → sábá <u>nã</u>	« troisième »
/trois/dér/	
dú:rú - <u>nã</u> → dú:rú <u>nã</u>	« cinquième »
/cinq/dér/	

Les bases dérivées avec -nã (ordinal), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer toutes les fonctions non prédicatives.

(11) Exemples :

Sujet	
<u>fílánã</u> 'jérá	« le deuxième a été vu »
Objet	
à jé <u>fílánã</u> 'jé	« il a vu le deuxième »
Circonstant	
à jé à dí <u>fílánã</u> 'má	« il l'a donné au deuxième »

Un syntagme de détermination numérale peut présenter les mêmes caractéristiques qu'un syntagme génitival ou un syntagme épithétique.

Dans un syntagme de détermination numérale qui présente les caractéristiques d'un syntagme génitival, un numéral ordinal peut assumer le terme déterminé :

(12) Exemple :

Déterminant - déterminé

mùsòu fílánǎ « la deuxième des femmes »

Dans un syntagme de détermination qui présente les caractéristiques d'un syntagme épithétique un numéral ordinal peut assumer le terme déterminant :

(13) Exemples :

Déterminé - déterminant

mùsò fílánǎu « les deuxièmes femmes »

bí 'wó:ró - nǎ → bí 'wó:rónǎ « soixantième »

/dizaine/six/dér/

Un numéral ordinal peut être employé dans une construction qui présente les caractéristiques d'un syntagme coordinatif dans lequel intervient le morphème nǎ, qui signifie d'une manière générale « et » « avec »

(14) Exemples :

kEmé ní dú:rú-nǎ → kEmé ní dú:rúnǎ « cent cinquième »

/cent/ /et/cinq/dér/

tǎ ní kélé-nǎ → tǎ ní kéléńǎ « onzième »

/dix/ et /un/dér/

**-nǎ (instrumental)**

-nǎ à valeur instrumentale s'associe à des bases verbales simples, dérivées ou composées pour la formation de bases nominales dérivées ; soit schématiquement V → N. C'est un dérivatif verbal. -nǎ a une variante -lǎ employée en contexte oral surtout par les bambaraphones. En dioula la forme la plus courante est -nǎ employée aussi bien en contexte orale qu'en contexte nasal.

(15) Exemples :

Base simple + -nǎ

wúsú - nǎ → wúsúnǎ « qui sert à s'enfumer » (encens)

/enfumer/dér/

dìbì - nǎ → dìbìnǎ « qui sert pour se rendre invisible »

/obscurcir/dér/

Base dérivée + *nã*

màgàjá - *nã* → màgàjànã « qui sert à assouplir »

/assouplir/dér/dér/

búgú-já - *nã* → búgújánã « qui sert à intensifier »

/intensifier/dér/dér/

Base composée + *-nã*

ní-jósi-*nã* → níjósínã « brosse à dent »

/dent/essuyer/dér/

nãmá-cije-*nã* → nãmácijẽnã « qui sert à ramasser les ordures »

/ordures/ramasser/dér/

Les bases dérivées avec *-nã* (instrumental), associées à un marqueur nominal, sont aptes à assumer toutes les fonctions non prédicatives.

(16) Exemples :

Sujet

sìgìnã 'kérá tàbàlí jé « le siège est devenu une table »

Objet

à jé sìgìnã ké tàbàlí jé « il a transformé le siège en table »

Circonstant

tàbàlí kéré sìgìnã jé « la table est devenue le siège »

Les bases dérivées avec *-nã* (instrumental) s'emploient exclusivement comme terme déterminé dans un syntagme génitif

(17) Exemples :

Déterminant - déterminé

músó ká màsìrìnã « parure de la femme »

dé 'ká bábùnã « pagne qui sert à porter un enfant au dos »

### Synthèse des observations

*-nã* (ordinal) et *-nã* (instrumental) ont comme trait commun autres que l'homophonie et l'homographie l'aptitude à s'associer à des formes simples, dérivées ou composées pour fournir la base de constituant syntaxique pouvant assumer les fonctions non prédicatives. En plus de leur différence sémantique *-nã* (ordinal) et *-nã* (instrumental) se distinguent sur le plan syntaxique par le fait que *-nã* (ordinal) ne peut être associé qu'à des nominaux de type numéral alors que *-nã* (instrumental) ne peut être associé qu'à des bases verbales. Par ailleurs les bases dérivées avec *-nã* (ordinal) peuvent être employées aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithé-

tique. Dans le premier type de syntagme, elles assument le terme déterminé, dans le deuxième type de syntagme, elles assument le terme déterminant. Les bases dérivées avec -nã (instrumental) ne peuvent être employées que dans un syntagme génital où elles occupent la position de terme déterminé.

### Trois homonymes sont représentés par le suffixe -la

#### -la (agent)

Le suffixe -la en tant que dérivatif formateur de noms d'agent signifie : « celui qui ». Il s'associe généralement à des bases nominales composées d'un nom suivi d'un verbe pour fournir des bases nominales dérivées ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal. L'emploi de sa variante -na en contexte nasal n'est pas systématique en dioula vernacularisé.

(18) Exemples :

Base composée + -la

fànì-kò-lá → fànikòlá « celui qui lave des habits » (blanchisseur)

/habit/laver/dér/

gàlò-tìgɛ-lá → gâlòtìgɛlá « celui qui ment » (menteur)

/mensonge/couper/dér/

Dans un énoncé, une base dérivée avec -la (agent), associée à un marqueur nominal peut assumer les fonctions non prédicatives :

(19) Exemples :

Sujet            objet            circonstant

gâlòtìgɛlá ' jé bàgwɛlá ' cùrõ kírítìgɛláù nãfɛ « Le menteur a accusé le berger devant les juges »

/Le menteur/p.v/le berger/enfoncer/les juges/devant/

Dans un syntagme génital, une base dérivée avec -la (agent) peut occuper les positions de déterminant ou de déterminé.

(20) Exemples :

Déterminant - déterminé

lógó-cílá'ká nɛgɛsó « le vélo du bûcheron »

mùsóká'ká lógó-cílá « le bûcheron de la femme »

Dans un syntagme épithétique, une base dérivée avec -la (agent) peut occuper les positions de déterminé ou de déterminant.

(21) Exemples :

Déterminé - déterminant

lógó-cílá númá « un bûcheron compétent »

Déterminé - déterminant

mùsò lógócfíá

« une femme bûcheron »

La dérivation avec -la (agent) est très productive en dioula. Il est fréquent dans les formes composées dont le premier formant est un emprunt au français :

(22) Exemples :

àràjò-dìlǎ-lá → àràjòdìfálá

« réparateur de radio »

/radio/réparer/dér/

mòbìli-bòli-lá → mòbìlibòlìlá

« conducteur de voiture »

/automobile/courir/dér/

Les dioulaphones utilisent un autre dérivatif -baga qui contribue également à la formation des noms d'agent. Toutefois ils ne font pas la distinction signalée en bambara entre -baga (suffixe formateur de noms d'agents occasionnels) et -la (suffixe formateur de noms d'agents habituels) cf. Dumestre (1994 : 224-225).

### **-la (locatif)**

Le suffixe -la en tant que dérivatif formateur de noms de lieu a une valeur locative. Il est apte à s'associer à des bases nominales simples ou composées pour donner des bases nominales dérivées ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal. Il a une variante -na qui se réalise en contexte nasal.

(23) Exemples :

Base simple + -la

sábílá-lá → sábílálá

« pays des Sembla »

/ethnie sembla/dér/

dáǎ-lá → dáǎfíná

« pays des Dafing »

/ethnie dafing/dér/

Base composée + -la

fàrà-gwɛ-lá → fàràgwɛlá

« lieu où habitent les Blancs » (Europe)

/peau/blanche/dér/

fàrà-ǎ-lá → fàràǎfíná

« lieu où habitent les Noirs » (Afrique)

/peau/noire/dér/

Le dérivatif -la ~ -na (locatif) peut apparaître suffixé à des bases composées dont le formant médian est :

– soit un morphème relateur type postposition

(24) Exemples :

dá-fé-lá → dáfélá

« bordure »

/bord/post/dér/

sé-fé-lá → séfélá « vers le bas »

/pied/post/dér/

– soit à un nom relationnel

(25) Exemples :

gwá-kóró-lá → gwákórólá « sous le hangar »

/hangar/n.r./dér/

só-kónó-lá → sókónóná « intérieur de la maison »

/maison/n.r./dér/

Lorsque -la est suffixé à des noms des moments de la journée ou à des noms de saison, il est porteur d'une valeur temporelle.

(26) Exemples :

wúlá-fé-lá → wúláfélá « pendant l'après-midi »

/après midi/post/dér/

sàmìnà-ná → sàmìnàná « pendant la saison des pluies »

Une base dérivée avec -la (locatif), associée à un marqueur nominal, peut assumer les fonctions non prédicatives.

(27) Exemples :

Sujet

fàràfíná sɛgɛná « l'Afrique a souffert »

Objet

ǎ ká fàràfíná' jíríwá « développons l'Afrique »

Circonstant

ǎ ká tó fàràfíná « restons en Afrique »

Dans les syntagmes de détermination, les bases dérivées avec -la (locatif) sont aptes à assumer dans un syntagme génitif les termes de déterminant ou de déterminé.

(28) Exemples :

Déterminant - déterminé

fàràgwɛ-lá mùsòú « les femmes d'Europe »

Déterminant - déterminé

mùsòfùrùńí cɛlá « le domicile conjugal de l'épouse »

Dans un syntagme épithétique, elles ne peuvent assumer que le terme déterminé.

Déterminé-déterminant

jàtìgìlá numá « une maison des hôtes agréable »

La dérivation avec -la (locatif) n'est pas très productive. Toutefois on peut relever que -la (locatif) est fréquemment associé aux noms de famille<sup>11</sup> et quelquefois aux noms de relation entre individus.

(29) Exemples :

Noms de famille

ǰáló-lá → ǰálólá « chez les Diallo »

/Diallo/dér/

Dáwú-lá → dáwúlá « chez les Dao »

/Dao/dér/

Kǒnélá → kǒnélá « chez les Koné »

/Koné/dér/

Wátará-lá → wátarálá « chez les Ouattara »

/Ouattara/dér/

Relation entre individus

cɛ-lá → cɛlá « domicile conjugal »

/mari/dér/

búrǎ-ná → búrǎná « domicile des beaux parents »

/belle famille/dér/

ǰàtìgì-lá → ǰàtìgìlá « lieu d'hébergement »

/logeur/dér/

**-la (relativement à)**

Le suffixe -la en tant que dérivatif formateur de noms de notion abstraite est support de l'idée « relativement à ... ». Il s'associe toujours à des bases nominales ou verbo-nominales simples pour fournir des bases nominales dérivées ; soit schématiquement N ou VN → N. C'est un dérivatif nominal. Il a une variante -na qui se réalise en contexte nasal.

(30) Exemples :

Base simple + -la

ǰìgì-lá → ǰìgìlá « relativement à l'esprit » (espérance)

/espoir/dér/

sàgò-lá → sàgòlá « relativement à la volonté » (volonté)

/volonté/dér/

<sup>11</sup> -la (locatif) associé aux noms de famille est toujours réalisé -la même en contexte nasal.

hámí-lá → hámíná « relativement aux soucis » (préoccupation)

/souci, soucier/dér/

Dans un énoncé, une base dérivée avec -la (relativement à) associée à un marqueur nominal peut assumer les fonctions non prédicatives.

(31) Exemples :

Sujet

hámíná'tí à rá bí à ká bá:rákó 'kó « il n'a qu'une préoccupation aujourd'hui : le problème de son travail »

Objet

à mùsó'bóflíá, à jé hámíná sɔɔ « sa femme a fui, il a eu une préoccupation »

Circonstant

kánà bá:rákó' k'é í kámíná' jé, í bíná d'ó sɔɔ « ne fais pas du problème du travail une préoccupation, tu en trouveras »

Dans les syntagmes de détermination, les bases dérivées avec -la (relativement à) sont aptes à assumer essentiellement le terme déterminé aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithétique.

(32) Exemples :

Syntagme génitif

Déterminant - déterminé

sɛnɛkɛlá jígíá jé sàmíná nɛní' jé : « l'espérance du cultivateur est une bonne saison des pluies »

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

désór'óbálíj'á' jé hámíná júgú' lé jé : « ne pas avoir d'enfant est une grave préoccupation »

### Synthèse des observations

-la (agent), -la (locatif) et -la (relativement à) ont comme traits communs outre l'homophonie et l'homographie le statut de dérivatif nominal. Ils ont tous une variante -na qui se réalise en contexte nasal. Associées à un marqueur nominal, les bases dérivées avec chacun de ces dérivatifs sont aptes à assumer les fonctions non prédicatives. En ce qui concerne les traits autres que sémantique qui les différencient, il ressort que :

-la (agent) ne peut s'associer qu'à des bases composées dont le deuxième formant est un verbe. Son implication dans la dérivation est très productive, ce qui n'est pas le cas de ses homonymes. Les bases dérivées avec -la (agent) peuvent occuper toutes les positions dans les syntagmes de détermination.

-la (locatif) se distingue de ses homonymes par son aptitude à s'associer à des formes composées dont le deuxième formant peut être : soit un morphème relateur postposé, soit un nom relationnel. Par ailleurs, les dérivées avec -la (locatif) ne peuvent assumer que le terme déterminé dans un syntagme épithétique.

-la (relativement à) a comme particularité par rapport à ses homonymes de ne pouvoir s'associer qu'à des bases nominales simples. Les bases dérivées avec -la (relativement à) ne peuvent assumer que les termes déterminés aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithétique.

## Deux homonymes représentés par le suffixe -ta

### -ta (quantité pour tel prix)

Le suffixe -ta en tant que dérivatif intervient dans la formation d'expression nominale signifiant « pour la somme de x francs ». Il s'associe essentiellement à des bases nominales de type numéral et au pronom interrogatif jòlì : combien (jòlità « pour combien ») pour la formation de bases nominales dérivées ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal. Il a une forme concurrente -la<sup>12</sup> peu fréquente en dioula mais que l'on rencontre d'une façon constante associée à l'unité monétaire du CFA<sup>13</sup> dórómé : dórómé-lá : « pour 5 F ».

(33) Exemples :

Numéral + -ta

filà-tá → filàtà « pour dix francs »

/deux/dér/

tá-tá → tátá « pour 50 francs »

/dix/dér/

tá-tá-tá → tátátá<sup>14</sup> « pour 50 francs l'unité ».

Les bases dérivées avec -ta (quantité/prix), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives.

(34) Exemples :

Sujet

tátá' lé fé:rélá « il a été vendu pour 50 F »

<sup>12</sup> -la : fréquent en bambara (cf. Dumestre (1994 : 208).

<sup>13</sup> L'unité monétaire du CFA est exprimée en dioula par le terme « dórómé » équivalent à 5 F CFA.

<sup>14</sup> Lorsque la base numérale est redoublée cela signifie « pour x francs l'unité ».

## Objet

mùsò jé fátá' fé:ré « la femme a vendu pour 50 F »

## Circonstant

à jé tóbíliké ní fátá jé « il a préparé avec pour 50 F »

Les bases dérivées avec -ta (quantité / prix) ne peuvent être employées que dans un syntagme épithétique où elles occupent la position de déterminant.

(35) Exemples :

## Déterminé - déterminant

í bí kógó filàtá sǎ « tu achètes du sel pour dix francs »

í bí sògò mùgátá sǎ « tu achètes de la viande pour cent francs »

## -ta (destination)

Le suffixe -ta en tant que dérivatif est le support de l'idée « destiner à ». Il s'associe exclusivement à des bases verbales simples pour l'obtention de bases dérivées reconnaissables comme participes ; soit schématiquement V → participe. C'est un dérivatif verbal. Il n'a pas de variante. Toutefois, on pourrait le regrouper avec deux autres dérivatifs -tə<sup>15</sup> (simultanéité) et -n̄ (résultatif) qui comme lui ne sont aptes à s'associer qu'à des bases verbales pour la formation de participe.

(36) Exemples :

## Base verbale simple + -ta

fè:rè-tá → fè:rétá « à vendre »

/vendre/dér/

ké-tá → kétá « à faire »

/faire/dér/

Les bases dérivées avec -ta (destination), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives.

(37) Exemples :

## Sujet

fè:rétá' bǎná « ce qui est destiné à la vente est fini »

## Objet

mùsò'jé fè:rétáù tó lógó'rá « la femme a laissé ceux qui sont destinés à la vente au marché »

<sup>15</sup> -tə (simultanéité) voir 3.5.2.

sáj'f'sérá fè:rètàú má

« la pluie a touché ceux qui étaient destinés à la vente »

Les bases dérivées avec -ta (destination) ne peuvent être employées que dans le syntagme épithétique où elles occupent la position de déterminant.

(38) Exemples :

Déterminé - déterminant

fáni kòtá

« habit à laver »

jírí túrútá

« arbre à planter »

### Synthèse des observations

-ta (quantité/prix) et -ta (destination) ont comme trait commun, outre l'homophonie et l'homographie, l'aptitude à fournir des bases dérivées. Celles-ci, associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives et occuper la position de déterminant dans le syntagme épithétique. Les traits autres que sémantiques qui permettent de les différencier sont :

-ta (quantité/prix) ne peut être associé qu'à des bases nominales de type numéral ;

-ta (destination) ne peut être associé qu'à des bases verbales pour la formation de participe.

### Deux homonymes représentés par le suffixe -tɔ

-tɔ (affecté par ...)

Le suffixe -tɔ en tant que dérivatif intervient dans la formation de nom d'agent affecté par une sensation (faim, pitié) ou plus généralement par une maladie. Il est apte à s'associer à des bases nominales, verbo-nominales simples, ou dérivées avec le dérivatif -baga (agent) et à des bases composées dont le deuxième formant peut être un nom ou un verbe pour l'obtention de bases nominales dérivées ; soit schématiquement

N ou VN → N. C'est un dérivatif nominal.

(39) Exemples :

Base nominale simple + -tɔ

dá-tɔ → dátɔ

« bossu »

/bosse/dér/

fà-tɔ → fátɔ

« fou »

/folie/dér/

Base verbo-nominale simple + tɔ

nógɔ-tɔ → nógɔtɔ

« sale »

kǒgɔ-tɔ → kǒgɔtɔ

« affamé »

Base dérivée avec -baga + tɔ

(40) Exemples :

sírǎ-bágá-tɔ → sírǎbágátɔ « peureux »

/avoir peur/dér/dér/

bǎ-bágá-tɔ → bǎbágátɔ « défunt »

/finir/dér/dér/

Base composée + -tɔ

ná-fíjě-tɔ → náfíjětɔ « aveugle »

/œil/aveugler/dér/

fàrì-gwǎ-tɔ → fàrigwátɔ « fièvreux »

/corps/être chaud/dér/

Les bases dérivées avec -tɔ (affecté par ...), associées à un marqueur nominal, assument généralement les fonctions non prédicatives.

(41) Exemples :

Sujet

fátɔ bǎná « le fou est tombé »

Objet

mɔgɔú jé fátɔ mìnɛ « les gens ont attrapé le fou »

Circonstant

ù jé dùmùni' dí fátɔ' má « ils ont donné à manger au fou »

Dans les syntagmes de détermination, les bases dérivées avec -tɔ (affecté par) occupent la position de déterminant aussi bien dans le syntagme génitif que dans le syntagme épithétique.

(42) Exemples :

Syntagme génitif

Déterminant - déterminé

kúnátɔ̀̀ ká só « maison des lépreux »

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

mùsò ńtɔ̀̀ « la femme en travail »

Il est à noter que le dérivatif -tɔ examiné ici apparaît suffixé à des bases nominales auxquelles il ajoute une « valeur dépréciative ».

(43) Exemples :

élé cεtǎ « toi en tant qu'homme »  
élé mùsòkɔrɔbàtǎ « toi en tant que femme âgée »  
élé défítínítǎ « toi un petit »

Ces formes dérivées n'apparaissent qu'après un pronom.

#### **-tǎ (simultanéité)**

Le suffixe -tǎ en tant que dérivatif support d'une valeur de « simultanéité » s'associe exclusivement à des bases verbales simples ou dérivées avec -ja<sup>16</sup> pour former des participes ; soit schématiquement V → participe. C'est un dérivatif verbal.

(44) Exemples :

Base verbale simple + -tǎ

cε bòlítǎ bènà « l'homme, en courant, est tombé »

Base verbale dérivée avec -ja + tǎ

mùsò téljítǎ sě tálǒná « la femme, en marchant rapidement, s'est heurtée le pied »

Base verbale composée + -tǎ

mùsò tòbìlíkεtǎ jé à jεrε jànì : « la femme, en préparant, s'est brûlée »

Les bases dérivées avec -tǎ (simultanéité) ne sont aptes qu'à assumer la fonction d'attribut (cf. exemples ci-avant).

#### **Synthèse des observations**

-tǎ (affecté par ...) et -tǎ (simultanéité) en plus du fait qu'ils sont homophones et homographes ont comme aptitude commune de pouvoir s'associer à des formes simples ou à des formes dérivées ou composées. Le trait autre que sémantique qui les différencie est que -tǎ (affecté par ...) peut s'associer aussi bien à des bases nominales qu'à des bases verbo-nominales pour la formation de bases nominales, alors que -tǎ (simultanéité) ne peut s'associer qu'à des bases verbales pour la formation de participes.

Les bases dérivées avec -tǎ (affecté par ...), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives et occuper la position de déterminant aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithétique.

Les bases dérivées avec -tǎ (simultanéité) ne peuvent assumer que la fonction d'attribut.

#### **Deux homonymes représentés par le suffixe -ja**

##### **-ja (abstrait)**

<sup>16</sup> -ja : dérivatif qui sert à former des bases verbo-nominales (voir 2.6.2.).

Ce dérivatif contribue à la formation des noms de notion abstraite. Il est apte à s'associer à des bases nominales simples ou à des bases nominales dérivées ou composées pour fournir des bases nominales dérivées ; soit schématiquement  $N \rightarrow N$ . C'est un dérivatif nominal. Il n'a pas de variante.

(45) Exemples :

Base simple + -ja

tèrì-já → tèrìjá	« amitié »
/ami/dér/	
bálímá-já → bálímájá	« parenté »
/parent/dér/	
hórǒ-já → hórǒjá	« honnêteté »
/honnête/dér/	

Base dérivée + -ja

wárí-tǎ-já → wárí-tǎjá	« pauvreté financière »
/argent/dér/dér/	
bòbò-kà-já → bòbòkàjá	« comportement de bobolais »
/Bobo/dér/dér/	

Base composée + -ja

bá-dě-já → bádějá	« fraternité »
/mère/enfant/dér/	
wárí-tígí-já → wárí-tígíjá	« état de riche »
/argent/propriétaire/dér/	

Les bases nominales dérivées avec -ja (abstrait), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives :

Sujet

tèrìjá' bǎná	« l'amitié est terminée »
--------------	---------------------------

Objet

ǰáfá' jé tèrìjá' cíné	« la trahison a détruit l'amitié »
-----------------------	------------------------------------

Circonstant

à sǒná tèrìjá kòsǒ	« il a accepté à cause de l'amitié »
--------------------	--------------------------------------

Dans les syntagmes de détermination les bases dérivées avec -ja (abstrait) peuvent occuper toutes les positions aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithétique.

(46) Exemples :

Syntagme génitif

Déterminant - déterminé

náfigiyá tɔnɔ́' jé màlòjá jé « l'apport de la calomnie est la honte »

Déterminant - déterminé

sìnàmùsòdèú ká fàdèjá' ká júgú « la rivalité des enfants de coépouses est terrible »

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

tèrìjá gwé lě 'lé bí ù cé « ils entretiennent une grande amitié »

Déterminé - déterminant

hórǒjá mógó ká kó 'ká nɔ́gɔ « il est facile de collaborer avec une honnête personne »

**-ja (processus / résultat)**

Ce dérivatif contribue à la formation de bases verbo-nominales : c'est-à-dire des bases aptes à s'intégrer aussi bien au paradigme des marqueurs du verbe qu'au paradigme des marqueurs du nom. Il s'associe généralement aux verbes statifs et apparaît plus rarement suffixé à des verbes de processus.

Soit schématiquement V. st ou V. p. → VN. C'est un dérivatif verbal. Il n'a pas de variante.

(47) Exemples :

Base simple + -ja

Verbe statif

kéné-já → kénéjá « guérir », « santé »

/être en bonne santé/dér/

gírì-já → gírìjá « alourdir », « lourdeur »

/être lourd/dér/

verbe de processus

màlò-já → màlòjá « humilier », « honte »

/humilier/dér/

búgú-já → búgújá « intensifier », « intensité »

/intensifier/dér/

Base dérivée + -ja

lá-kègù-já → lákègùjá « rendre malin »

/dér/être malin/dér/

lá-dí-já → ládíjá « faire plaisir »

/dér/être bon/dér/ .

nì-má-já → nùmájá « bonté »

/être bon/dér/dér/

Base composée + ja

ǎ-mísǎ-já → ǎmísǎjá « jeunesse »

/enfant/être fin/dér/

ǎ-júǎ-já → ǎjúǎjá « vice »

/enfant/être méchant/dér/

Les bases dérivées avec -ja étant des verbo-nominales, sont aptes à assumer les fonctions non prédicatives lorsqu'elles sont associées à un marqueur nominal. Elles assument la fonction de prédicat lorsqu'elles sont associées à un marqueur verbal.

(48) Exemples :

Base dérivée avec -ja, assumant les fonctions non prédicatives

Sujet

màlòjá' bǎná « la honte est terminée »

Objet

kúamá' nǎfǎlí jé màlòjá' bǎ « l'explication a dissipé la honte »

Circonstant

kúamá' nǎfǎbálíjǎ' jé màlòjá' jé « l'absence d'explication est une honte »

Base dérivée avec -ja, assumant la fonction de prédicat

ǎ' kénǎjǎrá « l'enfant est guéri »

Il faut noter ici que les bases complexes dérivées avec -ja ne sont pas toutes aptes à s'associer à un marqueur verbal pour assumer la fonction de prédicat. L'un des rares exemples que nous avons relevé dans notre corpus est ládíjǎ constitué du dérivatif lá- « à valeur factitive », du verbe statif dí « être agréable » et du dérivatif -ja « formateur de verbo-nominales ».

ǎ' bǎmúsò jé ń ládíjǎ kósóbé « ma mère m'a beaucoup fait plaisir »

Dans les syntagmes de détermination les bases dérivées avec -ja (formateur de verbo-nominales) ne peuvent occuper que la position de déterminé aussi bien dans un syntagme génitif que dans un syntagme épithétique.

(49) Exemples :

Syntagme génitif

Déterminant - déterminé

sánú' gúŕíjǎ' lǒńí lò

« la lourdeur de l'or est connu »

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

gwéjǎ' nùmǎ' jé kà cìŕné ' fǒ bé náná « la transparence, la meilleure, est de dire la vérité en présence de tout le monde »

### Synthèse des observations

-jǎ (abstrait) et -jǎ (processus / résultat) en plus du fait qu'ils sont homonymes et homographes ont en commun l'aptitude à former des bases nominales à partir de bases simples, dérivées ou composées. Les bases dérivées avec ces deux dérivatifs, associées à un marqueur nominal, sont aptes à assumer les fonctions non prédicatives. En ce qui concerne les traits qui permettent de les différencier, il faut noter que -jǎ (abstrait) ne s'associe qu'à des bases nominales, par contre -jǎ (formateur de base verbo-nominale) ne s'associe qu'à des bases verbales, généralement des verbes statifs. Seules les bases dérivées avec -jǎ (formateur de base verbo-nominale) associées à un marqueur nominal peuvent assumer la fonction de prédicat.

Dans les syntagmes de détermination, les dérivées avec -jǎ (abstrait) peuvent occuper toutes les positions, en revanche les dérivées avec -jǎ (formateur de base verbo-nominale) ne peuvent occuper que la position de terme déterminé dans un syntagme génitif ou dans un syntagme épithétique.

En marka de Yankasso (cf. Diallo, 1988 : 312) les formes correspondant aux dérivatifs homonymes examinés ici sont formellement distincts. Dans cette langue c'est une forme -jǎǎ qui s'applique à des noms pour donner des noms de notion abstraite et c'est une forme -jǎ qui sert à former des verbes de processus à partir des verbes statifs.

### Quatre homonymes représentés par le suffixe -mǎ

#### -mǎ (réciprocité)

-mǎ en tant que dérivatif support de l'idée d'une « relation réciproque entre personnes » s'associe à des bases nominales simples ou composées pour fournir des bases nominales dérivées ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal.

(50) Exemples :

Base simple + -mǎ

térí-mǎ → térímǎ « ami »

/ami/dér/

sìnà-mǎ → sìnámǎ « coépouse »

/coépouse/dér/

Base composée + -mǎ

śí-jí-mǎ → śíjímǎ « frères ou sœurs de même mère »

/sein/eau/dér/

fà-dě-mǎ → fǎdémǎ « frères ou sœurs de même père » (rivaux)  
/père/enfant/dér/

Il est très fréquent que -mǎ (réciprocité) soit employé associé à des formes composées dont le dernier formant est ɲǒgǒ « semblable ».

(51) Exemples

súmá-ɲǒgǒ-mǎ → súmáɲǒgǒmǎ « équivalent en mesure »  
/mesurer/semblable/dér/

kɛɛɛ-ɲǒgǒ-mǎ → kɛɛɛɲǒgǒmǎ « équivalent pour se quereller »  
/quereller/semblable/dér/

Dans un énoncé les bases dérivées avec -mǎ (réciprocité), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives.

(52) Exemples :

Sujet  
térímǎù nàná « les amis sont venus »

Objet  
à jé térímǎù fò « il a salué les amis »

Circonstant  
à jé à dí térímǎù má « il l'a donné aux amis »

Les bases dérivées avec -mǎ (réciprocité) ne sont employées que dans le syntagme génitif où elles peuvent assumer les termes déterminant ou déterminé.

(53) Exemples :

Syntagme génitif

Déterminant - déterminé  
fǎdémǎù ká kɛɛɛ' tí bǎ « la bagarre entre les rivaux ne finit pas »

Déterminant - déterminé  
fǎfǎdɛ' súmáɲǒgǒmǎ' tí fàmàdɛ' jé « l'enfant du pauvre ne se compare pas avec l'enfant du riche »

**-mǎ (... pourvu de ...)**

-mǎ est support de l'idée « qui est pourvu de ..., qui contient ... » Il s'associe à des bases nominales simples ou composées pour fournir des bases dérivées nominales ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal. Il a un antonyme réalisé -tǎ qui signifie « dépourvu de ... ».

(54) Exemples :

Base simple + -mǎ  
túló-mǎ → túlóǎ « pourvu d'oreille » (fourchu)

/oreille/dér/

tùmù-mǎ → tùmùmǎ « qui contient des vers » « véreux »

Base composée + -mǎ

màlò-nǎ-mǎ → màlònámǎ « riz sauce »

/riz/sauce/dér/

dé-báriká-mǎ → débárikámǎ « enfant valeureux »

/enfant/grâce/dér/

Dans un énoncé les bases dérivées avec -mǎ (pourvu de ...), associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives.

(55) Exemples :

Sujet

màlònámǎ bóná « le riz sauce est versé »

Objet

à jé màlònámǎ bǒ « il a versé le riz sauce »

Circonstant

à jé à bǒ màlònámǎ kónó « il l'a versé dans le riz sauce »

Les bases dérivées avec -mǎ (pourvu de ...) sont généralement employées dans le syntagme épithétique où elles occupent la position du terme déterminant. Leurs tons ne subissent pas la loi de compacité tonale.

(56) Exemples :

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

jégé tùmùmǎ « poisson qui contient des vers »

sògò kólómǎ « viande qui contient des os »

**-mǎ (matière, type, aspect)**

-mǎ : ce dérivatif signifie « qui est fait en ... » « qui est de tel type » « qui a l'aspect de ». Il s'associe exclusivement à des bases nominales simples ou composées pour fournir des bases nominales dérivées ; soit schématiquement N → N. C'est un dérivatif nominal.

(57) Exemples :

Base simple + -mǎ

nεgε-mǎ → nεgεmǎ « en fer »

/fer/dér/

jírí-mǎ → jírímǎ « en bois »

/bois/dér/

cε-mǎ → cεmǎ « type mâle »

/homme/dér/

bálíkú-mǎ → bálíkúmǎ « type adulte »

/adulte/dér/

dé-mǎ → démǎ « type enfant »

/enfant/dér/

mùsò-mǎ → mùsòmǎ « type femme » (femelle)

/femme/dér/

Base composée + -mǎ

neɾe-mùgù-mǎ → neɾemùgùmǎ « qui a l'aspect de la farine de néré » (jaune)

/néré/farine/dér/

wòrò-ʝì-mǎ → wòròʝimǎ « qui a l'aspect du jus de cola » (jaunâtre)

/cola/eau/dér/

Les bases dérivées avec -mǎ (matière, type, aspect), associées à un marqueur nominal, sont aptes à assumer les fonctions non prédicatives.

(58) Exemples :

Sujet

neɾemǎ' tí sé kà kárí « ce qui est en fer ne peut pas se casser »

Objet

à jé neɾemǎ' dífá « il a fabriqué ce qui est en fer »

Circonstant

à jé à bilá neɾemǎ' kǎ « il l'a déposé sur ce qui est en fer »

Les bases dérivées avec -mǎ (matière, type, aspect) s'emploient exclusivement, comme déterminant dans le syntagme épithétique. Leurs tons inhérents se maintiennent dans cette structure syntagmatique.

(59) Exemples :

Syntagme épithétique

Déterminé - déterminant

tàbàlí' ʝírímǎ « table en bois »

wùlú mùsòmǎ « chienne »

fàn' bíkénémǎ « habit vert »

**-mǎ (qui a la qualité de ...)**

-mǎ en tant que dérivatif support de l'idée « qui a la qualité de ... » s'associe à des lexèmes verbaux de sens qualificatif (généralement des verbes statifs) pour fournir des bases nominales ; soit schématiquement : V → N. C'est un dérivatif verbal.

(60) Exemples :

Base simple + mǎ

cá-mǎ → cá mǎ « nombreux »

/être nombreux/dér/

gírí-mǎ → gírímǎ

« lourd »

/être lourd/dér/

Les bases dérivées avec -mǎ, associées à un marqueur nominal, sont aptes à assumer les fonctions non prédicatives.

(61) Exemples :

Sujet

gírí-mǎ 'bórá kà bĕ

« le lourd est tombé »

Objet

à jé gírímǎ tà

« il a pris le lourd »

Circonstant

à jé à bilà gírímǎ kǎ

« il l'a déposé sur le lourd »

Les bases dérivées avec -mǎ (qualité) apparaissent dans des constructions où elles occupent la position de déterminé. Leurs tons subissent la loi de compacité tonale.

(62) Exemples

kónó-mìsĕ-mǎ → kónómìsĕmǎ

« fine perle »

/perle/être fin/dér/

dĕ-ŋì-mǎ → dĕŋúmǎ

« enfant gentil »

/enfant/être bon/dér/

fúrá-kúná-mǎ → fúrákúnámǎ

« médicament amer »

/médicament/être amer/dér/

nǎ-dí-mǎ → nǎdímǎ

« sauce agréable »

/sauce/être agréable/dér/

### Synthèse des observations

Les quatre homonymes représentés par le suffixe -mǎ ont comme trait commun autre que l'homophonie et l'homographie, l'aptitude à former des bases nominales dérivées. Celles-ci, associées à un marqueur nominal, peuvent assumer les fonctions non prédicatives.

Outre leur sémantisme qui permet de les différencier, chacun des homonymes examinés ici présente un trait spécifique qui le particularise par rapport aux autres.

-mǎ (réciprocité) : les bases dérivées avec -mǎ (réciprocité) présentent la particularité de ne pouvoir être employées que dans le syntagme génitif où elles occupent soit la position de déterminant, soit la position de déterminé.

-mǎ (pourvu de ...), et -mǎ (matière, type, aspect) : les bases dérivées avec ces deux dérivatifs présentent la particularité de ne pouvoir être employées que dans le syntagme épithétique où elles occupent la position de déterminant. Leurs tons ne subissent pas la loi de compacité tonale.

-mã (pourvu de ...) se distingue de -mã (matière, type, aspect) par le fait que -mã (pourvu de ...) à un correspondant antonyme -tã de sens privatif (dépourvu de ...).

-mã (qui a la qualité de ...) se différencie de ses homonymes par le fait qu'il ne s'associe qu'à des verbes. En outre, les bases dérivées avec -mã (qualité) apparaissent dans des bases composées où elles occupent la position de déterminé. Leurs tons subissent la loi de compacité tonale.

Si en dioula -mã (réciprocité) et -mã (pourvu de ...) et les autres homonymes examinés ici sont totalement homonymes, il faut noter qu'en bambara (cf. Dumestre, 1994 : 205, 215) ils sont recueillis avec une voyelle orale, ce qui les différencie de -mã (qui a la qualité de ...) dans cette langue.

Tableau récapitulatif des observations.

Base de départ					Base dérivée			Énoncé			Syntagme génitif			Syntagme épithétique		Dérivatifs homonymes	
Nature		Forme			Nature			Fonction			dnant	dné	dné	dnant	Suffixes	Sens général	
N	V ou VN	S	D	C	N	PR	VN	FNP	FP	Attribut							
+	+	+	+	+	+			+				+	+	+	+	-nĩ	diminutif
	+	+	+	+		+		+		+				+		-nĩ	résultatif
+		+			+			+					+			-nã	ordinal
	+	+	+	+	+			+					+			-nã	instrumental
+		+		+	+			+				+	+	+	+	-la	agent
+		+		+	+			+				+	+	+		-la	locatif
+		+			+			+					+	+		-la	relativement à
+		+	+		+			+							+	-ta	quantité / prix
	+	+				+		+							+	-ta	destination
+	+	+	+	+	+			+				+			+	-to	affecté par
	+	+	+	+		+				+						-to	simultanéité
+		+	+	+	+			+				+	+	+	+	-ja	abstrait
	+	+	+	+			+	+	+					+	+	-ja	processus / résultat
+		+		+	+			+				+	+			-mã	réciprocité
+		+		+	+			+						+		-mã	pourvu de
+		+		+	+			+						+		-mã	matière, type, aspect
	+	+			+			+						+		-mã	qualité

+ signifie que les suffixes indiqués dans la colonne dérivatifs homonymes ont une relation avec l'élément indiqué comme entrée d'une colonne.

## Conclusion

Outre l'homophonie et l'homographie qui rapprochent les homonymes, et la différence sémantique qui permet de les distinguer, il est ressorti à travers notre étude que les dérivatifs homonymes du dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso présentent également des traits morphosyntaxiques convergents et/ou divergents auxquels on peut se référer pour ne pas les confondre.

Nous pensons qu'une telle étude élargie à tous les morphèmes homonymes attestés en dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso peut être très utile lors de leur identification et de leur classement. Elle permet en outre d'aboutir à un inventaire, assez exhaustif, des morphèmes que le lexicologue pourra exploiter lors de l'élaboration des lexiques ou des dictionnaires.

Le dialectologue peut également utiliser les résultats de notre étude pour faire des comparaisons intéressantes. Ceux qui s'intéressent à l'établissement des principes orthographiques peuvent y trouver des informations utiles, pour fixer certaines règles d'écriture. Quant aux pédagogues, ils y trouveront des réponses précises aux nombreuses questions qui sont posées au sujet des morphèmes homonymes pendant les cours de description grammaticale du dioula. □

## Références bibliographiques

- COULIBALY B., 1984.** Le jula véhiculaire de Haute-Volta : phonologie, morphologie, syntaxe et règles de transcription orthographique, Thèse pour le Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines. Université René Descartes - Paris V, 1008 p.
- CREISSELS D., JATTA, S., JOBARTEH K., 1982.** «Lexique Mandinkan-Français», Mandenkan, Bulletin semestriel d'Etudes linguistiques Mandé n° 3, Paris, I- XXIX - 207 p.
- CREISSELS D., 1985.** «Les verbes statifs dans les parlers manding», Mandenkan, Bulletin semestriel d'Etudes linguistiques Mandé n° 10, p. 1-33.
- CREISSELS D., 1991.** Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique, ELLUG, Grenoble, 466p.
- CREISSELS D., 1995.** Eléments de syntaxe générale, PUF, Linguistique Nouvelle, Paris, 332 p.
- DIALLO M., 1988.** Eléments de systématique et de dialectologie du marka-kan (Burkina Faso). Vol I-IV. Thèse de Doctorat (nouveau régime), Université de Grenoble III, 857 p.
- DUBOIS J. et al., 1973.** Dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse, Paris, 516 p.
- DUMESTRE G., 1994.** Le bambara du Mali. Essais de description linguistique T1 et T2. Les documents de linguistique africaine, Paris, 285 p.
- GREENBERG J. H., 1966.** The Languages of Africa. Paris II, The Hague : Mouton, VII 180 p., Cartes, Index, Indiana, University Research Center in Anthropology, folklore and linguistics Publication 25, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée 1<sup>re</sup> éd. : International journal of American Linguistics 29[1], 1963.
- HOUIS M., 1967.** « Les catégories des noms dérivés dans un parler manding » Classification nominale dans les langues négro-africaines. Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, Aix-en-Provence, 3-7 juillet 1967, Editions du CNRS, p. 99-115.
- HOUIS M., 1977.** « Plan de description systématique des langues négro-africaines », Afrique et Langage n° 7, p. 5-65.
- KASTENHOLZ R., 1979.** «Essai de classification des dialectes mandékan» SUGIA, Sprache und Geschichte in Africa, vol I, Hamburg. p. 205-223.
- KEITA A., 1990.** Esquisse d'une analyse ethnosémiologique du dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso. Thèse de Doctorat (nouveau régime), Nice, 265 p.
- KEITA B., 1984.** *Le malinké de Kita (parler de Bindougouba)*, T.E.R. pour la maîtrise des sciences du langage, Université de Grenoble, 74 p.
- SANGARÉ A., 1984.** *Dioula de Kong (Côte d'Ivoire) : phonologie, grammaire, lexique et textes*, 3 vol. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Grenoble III, 432 p., 85p, 51 p.